

devions terminer la guerre à la fin de la présente année fiscale, c'est-à-dire au 31 mars 1917, notre échelle de taxation actuelle pourvoirait non seulement à toute notre dépense sur le pied de paix et à l'intérêt sur toute la dette nationale, mais aussi à un fond d'amortissement suffisant pour racheter cette dette dans moins de quarante ans. Et il resterait un surplus suffisant pour permettre d'abolir la taxe sur les profits de guerre et de dégrever considérablement d'autres impôts. "

Cet exposé a dû produire la plus favorable impression sur l'opinion anglaise.

* * *

Les journaux français annoncent la mort d'un autre académicien, le marquis Pierre de Ségur. Cet écrivain distingué était âgé de soixante-deux ans. Il était fils du marquis Anatole de Ségur, neveu de Mgr de Ségur, le vénéré prélat, et petit-fils de l'exquise madame de Ségur, née Rostopchine, si chère à tant de générations de jeunes lecteurs. Son bisaïeul et son arrière grand-oncle furent tous deux membres de l'Académie. Ses principales oeuvres sont le *Maréchal de Ségur*, le *Royaume de la rue Saint-Honoré*, le *Tapissier de Notre-Dame*, histoire du maréchal de Luxembourg, *Julie de Lespinasse*, *Au couchant de la monarchie*. Tous ces ouvrages sont remarquables par la sûreté de l'érudition et l'art de la composition historique. M. de Ségur avait été élu à l'Académie en 1907.

* * *

Nous parlerons le mois prochain des élections présidentielles aux Etats-Unis. Au Canada, les événements saillants font totalement défaut.

Thomas CHAPPAIS.

Saint-Denis, 28 août 1916.